Les opéras de juin en accès gratuit sur Internet

En cette période de (dé)confinement, n'oubliez pas de consulter les diverses initiatives de **l'Opéra national de Lorraine**.

Consultez également régulièrement les sites qui actualisent les opéras disponibles en streaming : **forumopera** les classe par compositeurs et **opera-online** par maisons d'opéra.

Et, pour vaincre la morosité, rien ne vaut la chaine youtube **l'opéra et ses zouz** de Mia Mandineau qui résume de manière désopilante les opéras du répertoire.

Pour une présentation de la rubrique "les opéras sur tous vos écrans", cliquez ici

Vous les avez vus à l'Opéra national de Lorraine, vous pourrez les revoir dans d'autres mises en scène…

- **Debussy, *Pelléas et Mélisande*** [Operavision] *[Nancy | saison 2009-10 | Juraj Valcuha / Alain Garichot]* Berlin, Komische Oper | 2017 | Jordan de Souza / Barrie Kosky | « Un concept éculé, une partition tronquée et un choix esthétique à contresens… Il ne reste pas grand-chose à sauver de la nouvelle production de *Pelléas et Mélisande* à la Komische Oper de Berlin. » (forumopera) « À trop chercher à restituer dans la mise en scène l'expressionnisme sous-jacent de la partition de *Pelléas et Mélisande*, Barrie Kosky passe à côté du chef-d'œuvre de Debussy. La distribution, peu propice, à l'exception du Golaud de Günter Papendell, et la direction de Jordan de Souza, qui développe de belles sonorités mais assez peu appropriées, sont à l'avenant. » (resmusica)
- **Dvořák**, ***Rusalka*** [Operavision] *Nancy | saison 2010-11 | Christian Arming / Jim Lucassen* Anvers, Opéra Ballet Vlaanderen | 2020 | Giedré Šlekytė / Alan Lucien Øyen | « *Rusalka*, conte lyrique inspiré de *La petite sirène* ou encore de *Undine*, est l'avant-dernière œuvre de Dvořák et l'un de ses plus grands succès. Dans cette production de l'Opéra Ballet Vlaanderen, le metteur en scène et chorégraphe norvégien

Alan Lucien Øyen apporte une nouvelle dimension à ce chef-d'œuvre du répertoire tchèque en dédoublant les personnages principaux sur scène, à la fois représentés par un(e) chanteur(se) et un(e) danseur(se), renforçant ainsi le profond onirisme de l'opéra. Le personnage de Rusalka est incarné par l'impressionnante soprano sud-africaine Pumeza Matshikiza et l'orchestre dirigé avec brio et intensité par la cheffe lituanienne Giedré Šlekytė. » (Operavision)

- **Mozart, *Don Giovanni*** [Operavision] *Nancy* | *saison 2017-18* | *Rani Calderon / Jean-François Sivadier* Helsinki, Finnish national Opera | 2020 | Patrick Fournilmlier / Jussi Nikkilä | « Cette nouvelle interprétation de *Don Giovanni* par l'acteur et metteur en scène finlandais Jussi Nikkilä, mariant le moderne au rococo, regorge d'allégresse et de luxure. » (Operavision)
- **Mozart, *Les Noces de Figaro*** [Operavision] *Nancy* | *saison 2006-07* | *Juraj Valcuha / Jean Lierlier* | Wormsley, Garsington Opera | 2017 | Douglas Boyd / John Cox |
- **Puccini, *Madama Butterfly*** [France.tv] *Nancy* | *saison 2018-2019* | *Modestas Pitrėnas / Emmanuelle Bastet* |
  Liège, Opéra royal de Wallonie | 2019 | Speranza Scappucci / Stefano Mazzonis di Pralafera | « Si Pinkerton revient bien à bord du navire Abraham Lincoln, c'est à bord d'un hélicoptère qu'il revient chez Butterfly, au cours d'une scène qui ne manque pas de provoquer quelques gloussements de la part du public (l'engin se pose sur le toit du vilain immeuble moderne qu'habite désormais Cio-Cio-San)… Pourtant, la première partie du spectacle semblait on ne peut plus traditionnelle, la transposition vers les années 1950 étant fort discrète. Dans un décor passablement kitsch, où il ne manque que le pont japonais cher aux mises en scène qui ravissait nos aïeux, Butterfly et son cortège font irruption dès l'ouverture, ce qui gâche un peu l'apparition prévue ensuite. » (forumopera) « Au-delà d'une distribution inégale, on en retiendra l'intéressant pari d'une transposition de l'action dans le contexte nippon plus récent, laquelle ne va pas sans ménager quelques surprises, outre un sensible détournement de l'argument frisant le contre-sens lors du tragique dénouement final… Que penser de la contestable et ultime surprise réservée au spectateur aux derniers instants de la représentation, laquelle trahit quelque peu le livret et l'essence de l'œuvre ? Après le suicide d'honneur, pudiquement masqué, de l'héroïne, Lady Pinkerton se précipite vers un landau… vide d'où elle ne peut extraire que couvertures et coussins. Le couple repartira meurtri et les mains vides aux États-Unis : pas de bambin à l'horizon. Butterfly a-t-elle fantasmé une hypothétique grossesse ? A-t-elle manipulé le lieutenant pour favoriser son retour et le piéger ? Ou l'enfant a-t-il disparu ? À chaque spectateur d'établir sa vérité avec cette tragique fin ouverte, réinventée de manière discutable. » (resmusica)
- **Puccini, *Madame Butterfly*** [Operavision] *Nancy* | *saison 2018-19* | *Modestas Pitrėnas / Emmanuelle Bastet* Stockholm, Royal Swedish Opera | 2018 | Ben Gernon / Kirsten Harms | « Le dernier des trois grands opéras de Puccini, *Madame Butterfly*, est aussi beau que déchirant. La soprano lituanienne Asmik Grigorian chante le rôle-titre dans cette production colorée du Royal Swedish Opera, caractérisée par l'éclat et le kitsch du Japon d'après-guerre. » (Operavision) « Dans cette production, l'action a été déplacée (sans conséquence) vers une période postcoloniale au milieu du 20e siècle, avec la famille Butterfly dans des vêtements kitsch asiatiques… La voix d'Asmik Grigorian (Cio-Cio-San), à ce stade de sa carrière, est parfaite pour ce répertoire… Pour la première fois, j'ai vu à quel point elle est consciente de l'abandon de Pinkerton et comment sa croyance granitique en son retour est une façade, une mascarade désespérée qu'elle joue pour se duper. » (bachtrack)
- **Puccini, *Turandot*** [ArteConcert] *Nancy* | *saison 2013-14* | *Rani Calderon / Yannis Kokkos*
  Barcelone, Liceu | 2019 | Josep Pons / Franc Aleu | « Le choix du metteur en scène a été de transposer l'œuvre dans le futur… Pourquoi pas !... Le spectacle en lui-même est somptueux, mais trop c'est trop… débauche de laser, d'images synthétiques, de couleurs et de lumières, on ne sait plus où regarder, et les personnages principaux sont un peu noyés dans la masse… distribution dont la qualité première est l'unité et l'équilibre… orchestre boosté par un Josep Pons en grande forme. » (forumopera) « Si ce progrès technologique occupe la place prépondérante dans la lecture d'Aleu et Gómez, il est là pour être dénoncé. Les personnages sont divisés en deux mondes, séparés par la notion de l'Amour. L'univers auquel appartient Turandot est celui des robots et androïdes (joués par le chœur) qui idolâtrent son image de princesse insensible à l'amour des hommes. Par opposition, Timur, Liù et Calaf sont les êtres humains capables d'aimer et de se vouer au sacrifice… » (olyrix)

- **Puccini, *Turandot*** [France.tv] **jusqu'au 29 juin** *Nancy | saison 2013-14 | Rani Calderon / Yannis Kokos*
  Madrid, Teatro real | 2018 | Nicola Luisotti / Robert Wilson | « Depuis sa *Butterfly* créée il y a très exactement 25 ans à l'Opéra Bastille, Robert Wilson n'avait plus abordé Puccini. Sa rencontre avec *Turandot* permet la création d'un spectacle visuellement fort, très bien servi musicalement. » (olyrix) « A 77 ans, Bob Wilson sait nous surprendre avec une approche scénique renouvelée. » (forumopera) « Une proposition de minimalisme académique basée sur la lumière, la couleur et le statisme typiques du langage de Wilson. Nicola Luisotti signe une direction musicale énergique et vibrante qui aide, et beaucoup, le résultat final. » (elasombrario)
- **Ravel, *L'Enfant et les Sortilèges*** [France.tv] *[Nancy | saison 2009-10 | Jonathan Schiffman / Benoit Bénichou]*
  Lyon, Opéra | 2016 | Titus Engel / James Bonas | « La tristesse et la mélancolie qui imprègnent cette interprétation peuvent faire regretter que peu de place soit laissée à l'humour, à la drôlerie, au comique de l'œuvre. » (forumopera)
- **Rossini, *La Cenerentola*** [Operavision] **jusqu'au 30 juin** *Nancy | saison 2008-09 | Paolo Olmi / Stephan Grögler*
  Dublin, Irish National Opera | 2019 | Fergus Sheil / Orpha Phelan | « D'excellents solistes, un chœur raffiné et des décors de contes de fées » (bachtrack)
- **Stravinsky, *The Rake's Progress*** [ArteConcert] *Nancy | saison 2011-12 | Tito Munoz / Carlos Wagner*
  Festival d'Aix en Provence | 2017 | Tim Brown / Simon McBurney | « C'est étonnamment le travail du metteur en scène britannique Simon McBurney qui vise juste, à l'inverse des autres composantes… » (resmusica) « Sa vision de *The Rake's Progress* repose sur une excellente idée de départ, mais qui, à elle seule, ne suffit pas à porter le spectacle aux sommets les plus élevés… » (forumopera) « la direction musicale n'est pas à la hauteur de l'imaginaire stravinskien… » (Télérama) « Avec une distribution très homogène, et un spectacle accompli, c'est un succès incontestable… » (wandersite)
- **Verdi, *Nabucco*** [France.tv] *Nancy | saison 2014-15 | Rani Calderon / John Fulljames |*
  Vérone, Arènes | 2017 | Daniel Oren / Arnaud Bernard | « Parti-pris du metteur en scène qui replace l'œuvre à l'époque de sa composition : il ne s'agit plus des Hébreux prisonniers des Babyloniens sous Nabuchodonosor dans la Bible, mais de l'Italie occupée par l'Autriche à l'époque de Verdi, au milieu du XIXe siècle. Rapport pertinent bien entendu… Indéniablement, le spectacle "en met plein les yeux", mais pas les oreilles : le grand *show* est fait pour être vu de loin, apprécié depuis les arènes, car en vidéo les figurants sont montrés de près et, pour ne pas perturber la musique, ils s'agitent sans émettre un son, comme de vieux personnages d'un film muet. » (olyrix) « la transposition de *Nabucco* en plein Risorgimento non seulement fonctionne mais fait naître un réseau de correspondances pertinentes, sans se priver d'effets spectaculaires (on est quand même à Vérone !) dont l'impact visuel est toujours nourri d'une épaisseur sémantique réelle… les interprètes sont hélas trop souvent loin de l'irréprochable, y compris les chœurs vaillants (nombreux !) mais peu stylistes. » (Avant-scène Opéra)
- **Verdi, *Nabucco*** [Operavision] *Nancy | saison 2014-15 | Rani Calderon / John Fulljames |*
  Parme, Teatro Regio | 2019 | Francesco Ivan Ciampa / Stefano Ricci et Gianni Forte | « La production de 2019 du Festival Verdi de Parme a été saluée par la critique pour ses metteurs en scène, Stefano Ricci et Gianni Forte, pour lesquels l'opéra permet de questionner le monde d'aujourd'hui. Le rideau se lève dans les entrailles d'un navire de guerre contemporain. » (Operavision)

Si vous aimez les opéras baroques…

- **Cavalli, *Ercole Amante*** [ArteConcert]
  Paris, Opéra Comique | 2019 | Raphaël Pichon / Valérie Lesort et Christian Hecq | « C'est donc à trois heures d'enchantement que nous convient les artistes ce soir… L'enchantement est d'abord visuel… Certains pourront préférer les recherches de scénographes faiseurs d'images qui se veulent plus contemporaines (les Cogitore ou Castellucci par exemple), mais on ne peut pas reprocher à cette équipe de manquer d'ambition plastique pour autant et au moins ce soir a-t-on le souci du théâtre… La meilleure production moderne d'un opéra de Cavalli. » (forumopera) « Trois siècles et demi après sa création à Paris, l'opéra composé pour les

noces de Louis XIV s'invente de nouveaux fastes… » (diapason) « Un spectacle trépidant, qui n'hésite pas à marier *Le Cinquième élément* de Luc Besson aux films de Tim Burton, *La Reine des neiges* à *Astérix*… On s'amuse beaucoup - mais fallait-il pour autant transformer *Ercole amante* en énorme opéra bouffe ? » (Avant-scène opéra)

- **Grétry, *Richard Cœur de lion*** [France.tv]
  Versailles, Opéra royal | 2019 | Hervé Niquet / Marshall Pynkoski | « Marshall Pynkoski a choisi de transposer l'action au siècle des Lumières, sans toutefois chercher à identifier le souverain incarcéré à un monarque ayant connu les mêmes désagréments peu après 1784, année de la création de l'œuvre. L'essentiel est que le spectacle soit fluide et surmonte l'écueil que peuvent être les dialogues parlés, ce que facilite une distribution (presque) entièrement francophone. Les ballets réglés par Jeannette Lajeunesse Zingg s'intègrent parfaitement à l'action… Hervé Niquet dans la fosse entraîne son *Concert Spirituel* tambour battant mais sans jamais donner le sentiment de brusquer les choses. » (forumopera) « l'Opéra royal de Versailles vient de recréer un opéra-comique écrit en 1784 et fort célèbre en son temps. L'Histoire y est traitée avec désinvolture, mais personne ne se plaindra d'une telle gourmandise visuelle, plus proche de la comédie musicale que de l'opéra traditionnel. » (telerama) « Pour souffler ses 250 bougies, l'Opéra royal se devait de reprendre cette partition du musicien favori de Marie-Antoinette, écrite sur un livret de Sedaine. Dans un décor de toiles peintes conçu par Antoine Fontaine**,** Marshall Pynkoski ressuscite une époque : production classique, mais en rien empesée, allègrement troussée, pleine de rythme et de verve, avec une chorégraphie à l'unisson signée Jeannette Lajeunesse Zingg**.** Versailles comme si vous étiez… Et les chanteurs, habillés de jolis costumes des années 1780, excellent dans les dialogues parlés. » (diapason)
- **Monteverdi, *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*** [Operavision]
  Mannheim, NTM | 2019 | Jörg Halubek / Markus Bothe | « Dans sa mise en scène ludique qui narre le retour du héros homérique, le metteur en scène Markus Bothe met l'accent sur sa modernité, citant diverses traditions théâtrales, du théâtre de marionnettes et de rue à la Commedia dell'arte, et place les musiciens au centre de la scène. » (Operavision)
- **Purcell, *The Indian Queen*** [France.tv]
  Lille, Opéra | 2019 | Emmanuelle Haïm / Guy Cassiers | « Nous en rêvions, Emmanuelle Haïm l'a fait, retrouvant pour l'occasion le metteur en scène flamand Guy Cassiers**.** Cette nouvelle production de *The Indian Queen* réinsère la musique de Purcell dans la pièce de théâtre pour laquelle elle fut composée… Avec ce projet ambitieux et risqué, l'Opéra de Lille crée l'un des événements les plus excitants de la rentrée lyrique… » (forumopera) « La production réussit pleinement dans son ambition de créer un objet esthétique tout à fait original et à sa façon assez captivant. » (Avant-scène opéra) « Le metteur en scène flamand Guy Cassiers et la cheffe française Emmanuelle Haïm ont, de ce fait, jugé opportun de remanier quelque peu l'ouvrage. Ils en proposent ainsi rien moins qu'une recréation, assurant à la musique une présence plus continue (avec des pièces de John Blow et Matthew Locke, soit une heure de musique à peu près, contre deux de texte parlé), mais en maintenant l'intégralité de la pièce de théâtre originale… Le travail de Guy Cassiers sur cette production nous semble comme l'un de ses plus aboutis, et il réussit la quadrature du cercle en faisant entrer en osmose l'univers théâtral, défendu par huit comédiens britanniques, et la partie musicale, dévolue à neuf chanteurs provenant également tous de la patrie de Shakespeare… L'ensemble de comédiens et chanteurs ne mérite que des éloges, pour leur talent autant que leur engagement… Dernier bonheur de la soirée, la baguette d'Emmanuelle Haïm à la tête d'un superbe Concert d'Astrée**.** » (opera-online)
- **Rameau, *Les Indes galantes*** [ArteConcert]
  Paris, Opéra Bastille | 2019 | Leonardo García Alarcón / Clément Cogitore | « On peut difficilement parler de mise en scène, c'est davantage une performance de scénographe s'initiant à la direction d'acteur, et le paysage qu'on nous déroule pendant 3h30 est hélas bien pauvre et sinistre… Ce sont bien les musiciens qui sauvent la soirée et l'on comprend mal qu'ils puissent tolérer un tel saccage du final tant leur performance témoigne d'un amour profond de cette œuvre… Leonardo García Alarcón est l'un des meilleurs danseurs de la soirée : ses gestes amples et précis nous proposent sans doute la meilleure version des *Indes Galantes* que nous ayons entendue. » (forumopera) « Cette production de l'opéra-ballet de Rameau concilie sans effort

baroque français et danses de rue, mais peine à remplir les vides narratifs laissés par le livret. L'enchantement musical compense heureusement la pauvreté du discours scénique. »(télérama) « *Les Indes galantes* version hip-hop à Bastille, "Les Sauvages" à la Fashion Week… La légendaire *Danse des Sauvages* (dans l'ultime épisode de l'œuvre) est à ce point puissante en terme d'énergie musicale et chorégraphique, que le reste du spectacle semble des prolégomènes à cette scène déjà chorégraphiée en 2017 par Clément Cogitore pour la 3e Scène -espace numérique de l'Opéra de Paris. » (olyrix)

Si vous aimez Mozart…

- **Mozart, *Don Giovanni*** [Operavision] *Nancy* | *saison 2017-18* | *Rani Calderon / Jean-François Sivadier*
  Helsinki, Finnish national Opera | 2020 | Patrick Fournilmlier / Jussi Nikkilä | « Cette nouvelle interprétation de *Don Giovanni* par l'acteur et metteur en scène finlandais Jussi Nikkilä, mariant le moderne au rococo, regorge d'allégresse et de luxure. » (Operavision)
- **Mozart, *Il sogno di Scipione*** [Operavision]
  Venise, La Fenice | 2019 | Federico Maria Sardelli / Elena Barbalich | « Lecture imaginative, capable de magnifier le côté dramatique et, dans une certaine mesure, de compenser les faiblesses inhérentes à l'œuvre. » (operawire) « Avec la direction compétente et vivante de Federico Maria Sardelli - un expert de ce répertoire - six jeunes chanteurs donnent vie aux dix joyaux de *Il sogno di Scipione*… » (bachtrack)
- **Mozart, *La Flûte enchantée*** [France.tv] **jusqu'au 23 juin**
  Lyon, Opéra | 2013 | Stefano Montanari / Pierrick Sorin et Luc De Wit | « La mise en scène dialogue avec le cinéma et ses effets spéciaux… Pierrick Sorin et Luc de Wit ont opté pour la projection d'images filmées en direct comme "fil conducteur". Par le biais d'un procédé classique mais somme toute ingénieux, en usant des fonds bleus de cinéma, caméras et écrans géants arrivent à placer les personnages dans un décor très coloré… Les effets sont volontiers grossiers, *cheap* et, même si l'on sent le second degré, on a du mal à en sourire. » (lyoncapitale) « Foisonnante et riche, cette représentation lyonnaise de *La Flûte enchantée* fait la part belle aux images et aux trucages, renouvelant la magie des machines anciennes qui créaient jadis sur la scène lyrique l'illusion du merveilleux… Si la réflexion et le sens critique sont ainsi stimulés en permanence, l'émotion est grande aussi, grâce à la poésie des images. » (forumopera)
- **Mozart, *Les Noces de Figaro*** [Operavision] *Nancy* | *saison 2006-07* | *Juraj Valcuha / Jean Lierlier* |
  Wormsley, Garsington Opera | 2017 | Douglas Boyd / John Cox |
- **Mozart, *Lucio Silla*** [Operavision]
  Bruxelles, La Monnaie | 2017 | Antonello Manacorda / Tobias Kratzer | « Sur l'actualisation banale du sujet (le « dirigeant » Silla détient Giunia dans une villa glaciale sous vidéosurveillance) se greffe une intrigue idiote de morts-vivants (le chœur joue laborieusement les zombies gothiques)… Noyant les enjeux de la tragédie dans un Regietheater pavlovien (Celia en gamine à la glu, obsédée par ses poupées), le spectacle glisse vers un scénario de téléfilm. » (diapason) « Autant le dire tout de suite, cette production est une magnifique réussite et les trois heures de musique (on sera reconnaissant au chef et au metteur en scène d'avoir sabré dans les récitatifs) se révèlent passionnantes… » (bachtrack)

Si vous aimez les opéras italiens…

- **Donizetti, *Lucia di Lammermoor*** [Operavision] *Nancy* | *saison 2015-16* | *Corrado Rovaris / J-Louis Martinelli* |
  Madrid, Teatro Real | 2018 | Daniel Oren / David Alden | « Heureusement que dans la vie du mélomane, il y a encore des soirées comme celle que vient d'offrir le Teatro Real… La mise en scène de David Alden transpose juste ce qu'il faut pour ne pas retomber dans l'opéra de grand-papa, et se contente de quelques « clés » pour éclairer l'intrigue d'un nouveau jour. » (forumopera)
- **Puccini, *La Bohème*** [Operavision]
  Berlin, Komische Oper | 2019 | Jordan de Souza / Barrie Kosky |
- **Puccini, *Madama Butterfly*** [France.tv] *Nancy* | *saison 2018-2019* | *Modestas Pitrėnas / Emmanuelle Bastet* |
  Liège, Opéra royal de Wallonie | 2019 | Speranza Scappucci / Stefano Mazzonis di Pralafera | « Si Pinkerton

revient bien à bord du navire Abraham Lincoln, c'est à bord d'un hélicoptère qu'il revient chez Butterfly, au cours d'une scène qui ne manque pas de provoquer quelques gloussements de la part du public (l'engin se pose sur le toit du vilain immeuble moderne qu'habite désormais Cio-Cio-San)… Pourtant, la première partie du spectacle semblait on ne peut plus traditionnelle, la transposition vers les années 1950 étant fort discrète. Dans un décor passablement kitsch, où il ne manque que le pont japonais cher aux mises en scène qui ravissait nos aïeux, Butterfly et son cortège font irruption dès l'ouverture, ce qui gâche un peu l'apparition prévue ensuite. » (forumopera) **«** Au-delà d'une distribution inégale, on en retiendra l'intéressant pari d'une transposition de l'action dans le contexte nippon plus récent, laquelle ne va pas sans ménager quelques surprises, outre un sensible détournement de l'argument frisant le contre-sens lors du tragique dénouement final… Que penser de la contestable et ultime surprise réservée au spectateur aux derniers instants de la représentation, laquelle trahit quelque peu le livret et l'essence de l'œuvre ? Après le suicide d'honneur, pudiquement masqué, de l'héroïne, Lady Pinkerton se précipite vers un landau… vide d'où elle ne peut extraire que couvertures et coussins. Le couple repartira meurtri et les mains vides aux États-Unis : pas de bambin à l'horizon. Butterfly a-t-elle fantasmé une hypothétique grossesse ? A-t-elle manipulé le lieutenant pour favoriser son retour et le piéger ? Ou l'enfant a-t-il disparu ? À chaque spectateur d'établir sa vérité avec cette tragique fin ouverte, réinventée de manière discutable. » (resmusica)

- **Puccini, *Madame Butterfly*** [Operavision] *Nancy* | *saison 2018-19* | *Modestas Pitrènas / Emmanuelle Bastet*
  Stockholm, Royal Swedish Opera | 2018 | Ben Gernon / Kirsten Harms | « Le dernier des trois grands opéras de Puccini, *Madame Butterfly*, est aussi beau que déchirant. La soprano lituanienne Asmik Grigorian chante le rôle-titre dans cette production colorée du Royal Swedish Opera, caractérisée par l'éclat et le kitsch du Japon d'après-guerre. » (Operavision) « Dans cette production, l'action a été déplacée (sans conséquence) vers une période postcoloniale au milieu du 20e siècle, avec la famille Butterfly dans des vêtements kitsch asiatiques… La voix d'Asmik Grigorian (Cio-Cio-San), à ce stade de sa carrière, est parfaite pour ce répertoire… Pour la première fois, j'ai vu à quel point elle est consciente de l'abandon de Pinkerton et comment sa croyance granitique en son retour est une façade, une mascarade désespérée qu'elle joue pour se duper. » (bachtrack)
- **Puccini, *Tosca*** [FranceTV]
  Aix en Provence, Festival | 2019 | Daniele Rustioni / Christophe Honoré | « Mise en abyme plutôt que représentation, la mise en scène de Christophe Honoré questionne le mythe de la diva à partir de l'opéra de Puccini. Un dispositif très élaboré et un plateau réglé au millimètre assurent un spectacle mémorable. » (lesechos) « La production, aussi brillante soit-elle, n'a pas toujours convaincu. Mais les musiciens de l'Opéra de Lyon font des merveilles, sous la direction acérée de Daniele Rustioni » (diapason) « Cela aurait pu être une parfaite réussite festivalière, à la manière de la *Carmen* revisitée par Dmitri Tcherniakov en 2017 : un grand titre populaire, mais investi du regard décalé d'un metteur en scène qui se refuse au premier degré littéral. Mais là où Tcherniakov, avec son jeu de rôles thérapeutique, avait recréé entre « ses » personnages des enjeux émotionnels analogiques à ceux du livret et de la musique, Christophe Honoré pose un concept qui ne fonctionne ni avec l'un ni avec l'autre » (L'Avant-scène opera) « Dans une saisissante mise en abyme, bien servie par la réalisation musicale, le cinéaste Christophe Honoré joue avec les mythes qui nourrissent la tubesque "Tosca" de Giacomo Puccini. » (Telerama) « Le public visiblement fasciné par cette expérience multimédia et l'occasion de voir les coulisses accueille chaleureusement cette production. » (olyrix) « *Tosca* cesse d'être le polar haletant imaginé par Puccini pour se métamorphoser en une exploration crépusculaire du mythe de la diva » (forumopera) « Christophe Honoré, après un *Cosi fan tutte* lui aussi hors des normes, revient ainsi à Aix pour méditer non sur *Tosca,* mais sur ce que peut représenter *Tosca* pour un fan d'opéra, ou pour une Diva retirée des scènes. Dans un travail entièrement centré sur la Diva (ici Catherine Malfitano), il évacue *Tosca* pour s'intéresser à ce que l'œuvre a déterminé chez une diva qui ainsi revoit sa vie. Discutable, mais intelligent. » (wanderer)
- **Puccini, *Turandot*** [ArteConcert] *Nancy* | *saison 2013-14*| *Rani Calderon / Yannis Kokkos*
  Barcelone, Liceu | 2019 | Josep Pons / Franc Aleu | « Le choix du metteur en scène a été de transposer l'œuvre dans le futur… Pourquoi pas !... Le spectacle en lui-même est somptueux, mais trop c'est trop… débauche de laser, d'images synthétiques, de couleurs et de lumières, on ne sait plus où regarder, et les personnages principaux sont un peu noyés dans la masse… distribution dont la qualité première est l'unité et

l'équilibre… orchestre boosté par un Josep Pons en grande forme. » (forumopera) « Si ce progrès technologique occupe la place prépondérante dans la lecture d'Aleu et Gómez, il est là pour être dénoncé. Les personnages sont divisés en deux mondes, séparés par la notion de l'Amour. L'univers auquel appartient Turandot est celui des robots et androïdes (joués par le chœur) qui idolâtrent son image de princesse insensible à l'amour des hommes. Par opposition, Timur, Liù et Calaf sont les êtres humains capables d'aimer et de se vouer au sacrifice… » (olyrix)

- **Puccini, *Turandot*** [France.tv] **jusqu'au 29 juin** *Nancy* | *saison 2013-14* | *Rani Calderon / Yannis Kokos*
  Madrid, Teatro real | 2018 | Nicola Luisotti / Robert Wilson | « Depuis sa *Butterfly* créée il y a très exactement 25 ans à l'Opéra Bastille, Robert Wilson n'avait plus abordé Puccini. Sa rencontre avec *Turandot* permet la création d'un spectacle visuellement fort, très bien servi musicalement. » (olyrix) « A 77 ans, Bob Wilson sait nous surprendre avec une approche scénique renouvelée. » (forumopera) « Une proposition de minimalisme académique basée sur la lumière, la couleur et le statisme typiques du langage de Wilson. Nicola Luisotti signe une direction musicale énergique et vibrante qui aide, et beaucoup, le résultat final. » (elasombrario)
- **Rossini, *La Cenerentola*** [Operavision] **jusqu'au 30 juin** *Nancy* | *saison 2008-09* | *Paolo Olmi / Stephan Grögler*
  Dublin, Irish National Opera | 2019 | Fergus Sheil / Orpha Phelan | « D'excellents solistes, un chœur raffiné et des décors de contes de fées. » (bachtrack)
- **Rossini, *Guillaume Tell*** [Operavision]
  Pesaro, Rossini Opera Festival | 2013 | Michele Mariotti / Graham Vick | « Flop ! Faiblesse majeure, commune malheureusement à tous les artistes, le français est incompréhensible… Pour ajouter enfin à l'insatisfaction, la réalisation scénique est d'une pauvreté qui frise l'indigence… D'un tel gâchis, que reste -t-il à sauver ? La direction de Michele Mariotti, et des bribes d'interprétation. » (forumopera)
- **Verdi, *Don Carlos*** [France.tv]
  Liège, Opéra royal de Wallonie | 2020 | Paolo Arrivabeni / Stefano Mazzonis di Pralafera | « Le public liégeois apprécie la sagesse des mises en scène très (trop, à certains yeux ?) traditionnelles. Il ne faudra donc pas chercher ici une refonte psychanalytique du livret ou une relecture politique plus récente de l'ouvrage… La distribution de très haut niveau n'appelle quant à elle que des éloges. Réussite musicale assez exemplaire de cet ambitieuse, fidélissime et marathonienne réalisation opératique. » (resmusica) « Tableau après tableau – tous dotés d'un décor différent –, costumes après costumes – plusieurs centaines –, on sent que le directeur de l'Opéra Royal de Liège Wallonie et metteur en scène, Stefano Mazzonis di Pralafera, a voulu mettre le paquet, non pour épater la galerie mais par amour profond de l'œuvre. » (forumopera)
- **Verdi, *I due Foscari*** [Operavision]
  Parme, Teatro Regio | 2019 | Paolo Arrivabeni / Leo Muscato | « Leo Muscato choisit de ne pas bouleverser l'histoire ou de superposer des questions particulières ou des dramaturgies supplémentaires . La direction raconte, de façon réaliste et efficace, l'histoire. » (gbopera) « Les indéniables beautés de la partition de Giuseppe Verdi, surtout concentrées dans le 3ème acte, d'une écriture vocale flamboyante, peuvent difficilement faire oublier les limites du livret de Francesco Maria Piave, d'une désespérante absence de ressort dramatique, et même d'évolution psychologique pour les trois personnages principaux. Pour la mise en scène, on est allé chercher l'homme de théâtre italien Leo Muscato… Dommage qu'il se borne à créer des atmosphères, sans donner de directives précises aux chanteurs, contraints de se replier sur leur propre panoplie de gestes et d'attitudes… Le décor unique, propret et rationnel (sous forme de cyclorama), d'Andrea Belli ne cède que brièvement à l'exotisme direct d'une Venise somme toute imaginée, tandis que les costumes très XIXe transposent l'histoire à une époque plus proche de nous . » (opera-online)
- **Verdi, *La Traviata*** [France.tv]
  Orange, Chorégies | 2016 | Daniele Rustioni / Louis Désiré | « Dispositif scénique beau et puissant assorti de projections bien distribuées, à la fois cadre de scène et miroir brisé – le paradoxe selon Diderot ? –, où le chœur même est un mur de plus, un motif en soi, et d'autant plus oppressant qu'il est mouvant, comme une marée aux reflets/éclairages changeants parfaitement adaptés au lieu… Engagé et long « en oreille », l'Alfredo de Francesco Meli… Fameux, aussi, le Germont de Placido Domingo… Verdi a qualifié ainsi les

qualités de son interprète : elle « *est belle, émouvante, se tient bien en scène, qualités optima pour La traviata* ». Ermonela Jaho est tout cela. » (forumopera) « Sans atteindre des sommets de hardiesse et d'imagination, la mise en scène de Louis Désiré résout la difficile équation d'une scène à la fois très large et peu profonde. » (resmusica)

- **Verdi, *Le Trouvère*** [Operavision]
  Pékin, NCPA | 2019 | Rico Saccani / Hugo De Ana |
- **Verdi, *Nabucco*** [France.tv] *Nancy | saison 2014-15 | Rani Calderon / John Fulljames |*
  Vérone, Arènes | 2017 | Daniel Oren / Arnaud Bernard | « Parti-pris du metteur en scène qui replace l'œuvre à l'époque de sa composition : il ne s'agit plus des Hébreux prisonniers des Babyloniens sous Nabuchodonosor dans la Bible, mais de l'Italie occupée par l'Autriche à l'époque de Verdi, au milieu du XIX e siècle. Rapport pertinent bien entendu… Indéniablement, le spectacle "en met plein les yeux", mais pas les oreilles : le grand *show* est fait pour être vu de loin, apprécié depuis les arènes, car en vidéo les figurants sont montrés de près et, pour ne pas perturber la musique, ils s'agitent sans émettre un son, comme de vieux personnages d'un film muet. »(olyrix) « la transposition de *Nabucco* en plein Risorgimento non seulement fonctionne mais fait naître un réseau de correspondances pertinentes, sans se priver d'effets spectaculaires (on est quand même à Vérone !) dont l'impact visuel est toujours nourri d'une épaisseur sémantique réelle… les interprètes sont hélas trop souvent loin de l'irréprochable, y compris les chœurs vaillants (nombreux !) mais peu stylistes. » (Avant-scène Opéra)
- **Verdi, *Nabucco*** [Operavision] *Nancy | saison 2014-15 | Rani Calderon / John Fulljames |*
  Parme, Teatro Regio | 2019 | Francesco Ivan Ciampa / Stefano Ricci et Gianni Forte | « La production de 2019 du Festival Verdi de Parme a été saluée par la critique pour ses metteurs en scène, Stefano Ricci et Gianni Forte, pour lesquels l'opéra permet de questionner le monde d'aujourd'hui. Le rideau se lève dans les entrailles d'un navire de guerre contemporain. » (Operavision)
- **Verdi, *Rigoletto* pour enfants** [Operavision]
  Milan, Associazione Lirica e Concertistica Italiana | 2019 | Cesare Della Sciucca / Manuel Renga |
  « Ingénieusement imaginée comme une œuvre dans une œuvre, cette représentation de *Rigoletto* rend non seulement les thèmes les plus durs de l'opéra accessibles à un jeune public, mais permet également d'initier les enfants aux étapes de la création d'un opéra. » (Operavision)

Si vous aimez les opéras français…

- **Adam, *Le Postillon de Lonjumeau*** [France.tv]
  Paris, Opéra Comique | 2019 | Sébastien Rouland / Michel Fau | « La mise en scène ne parvient pas à s'abstraire de décors voulus bariolés – un pied de nez au « bon goût petit-bourgeois » –, et des costumes de Christian Lacroix**,** dignes du grand bal masqué du Château de Versailles. Comme pour *Dardanus* il y a 4 ans, Michel Fau propose une vision fantasmée du genre représenté. D'un kitch assumé, l'imagination cette fois n'est pas au rendez-vous. » (forumopera)
- **Debussy, *Pelléas et Mélisande*** [Operavision] *[Nancy | saison 2009-10 | Juraj Valcuha / Alain Garichot]*
  Berlin, Komische Oper | 2017 | Jordan de Souza / Barrie Kosky | « Un concept éculé, une partition tronquée et un choix esthétique à contresens… Il ne reste pas grand-chose à sauver de la nouvelle production de *Pelléas et Mélisande* à la Komische Oper de Berlin. » (forumopera) « À trop chercher à restituer dans la mise en scène l'expressionnisme sous-jacent de la partition de *Pelléas et Mélisande*, Barrie Kosky passe à côté du chef-d'œuvre de Debussy. La distribution, peu propice, à l'exception du Golaud de Günter Papendell, et la direction de Jordan de Souza, qui développe de belles sonorités mais assez peu appropriées, sont à l'avenant. » (resmusica)
- **Messager, *Fortunio*** [France.tv]
  Paris, Opéra Comique | 2019 | Louis Langrée / Denis Podalydès | « La production de Denis Podalydès date de 2009. Elle n'a pas pris une ride et apparaît tout simplement évidente. Évidente car elle n'a pas peur du premier degré. Elle lit et assume les indications du livret sans les réécrire pour faire moins « conventionnel ». Ici tout est « classique » et en même temps, tout est drôle ou déchirant car Podalydès a confiance en l'écriture de Messager. » (resmusica)

- **Ravel, *L'Enfant et les Sortilèges*** [France.tv] *[Nancy | saison 2009-10 | Jonathan Schiffman / Benoit Bénichou]*
  Lyon, Opéra | 2016 | Titus Engel / James Bonas | « La tristesse et la mélancolie qui imprègnent cette interprétation peuvent faire regretter que peu de place soit laissée à l'humour, à la drôlerie, au comique de l'œuvre. » (forumopera)

Si vous aimez les opéras allemands…

- **Beethoven, *Leonore*** [ArteConcert]
  Vienne, Opéra | 2020 | Tomas Netopil / Amélie Niermeyer | « Seul et unique opéra de Beethoven, *Fidelio* est aujourd'hui le plus souvent donné dans sa version de 1814. En cette année Beethoven 2020, l'Opéra de Vienne propose pour la première fois la version jouée lors de la création en 1805 sous le titre de *Leonore*. Amélie Niermeyer signe la mise en scène de cet ouvrage d'un Beethoven à la fois illustre et méconnu. » (ArteConcert)
- **Beethoven, *Fidelio*** [ArteConcert] **jusqu'au 14 juin**
  Salzburg, Festival | 2015 | Franz Welser-Möst / Claus Guth | « Si ce *Fidelio* ne décolle presque jamais, c'est tout d'abord en raison d'une exécution musicale qui écrase l'œuvre sous des traditions que rien ne justifie et qui ajoutent à son côté bancal… En Florestan, Jonas Kaufmann impressionne dès son arrivée, avec de magnifiques *pianissimo* et *crescendo* sur le « Gott » d'entrée. Malgré un timbre toujours envoûtant, il est par la suite moins percutant… De la mise en scène de Claus Guth… il y a peu de choses à dire tant l'œuvre semble avoir totalement désintéressé son metteur en scène. Aberration dramatique injustifiable, les dialogues parlés sont coupés, et remplacés par des bruitages dignes d'une installation d'art contemporain (bourrasques de vent, bruits métalliques, larsens). L'action se trouve ainsi systématiquement interrompue, au détriment tant du rythme (dans une œuvre qui est en déjà peu pourvue) que de la lisibilité du drame. Le décor est magnifique mais glacial, les chanteurs prennent la pose mais ne jouent pas, et le tout permet de faire des photos chics pour le dossier de presse mais manque totalement de sens et de théâtre. « Cerise sur le gâteau », une comédienne qui apparaît comme un double de l'héroïne s'agite en parlant en langage des signes. Le metteur en scène souhaitait par cette brillante trouvaille symboliser l'absence de communication entre les hommes, ce qui est un peu gonflé de la part de quelqu'un qui fait donner un *Singspiel* en supprimant les dialogues ! » (revopera) « La lecture pseudo psychanalytique de Guth, aussi froide qu'aseptisée, vaguement inspirée par le film avant-gardiste de Kubrick *2001 Odyssée de l'espace*, ne fait qu'accentuer les faiblesses du livret… Face à un tel carnage, on se demande ce qui a bien pu pousser le metteur en scène à accepter un tel projet… Fort heureusement Jonas Kaufmann est là pour relever le niveau et nous aider à supporter ce pensum… Remarquable direction de Franz Welser-Möst à la tête des Wiener Philharmoniker. » (wandersite) « Cherchant à en percer les mystères à la manière d'une exégèse psychanalytique, Claus Guth montre une nouvelle fois que le théâtre et l'opéra sont pour lui des lieux de recherche, d'une inépuisable et nécessaire expérimentation. » (forumopera)
- **Beethoven, *Fidelio*** [ArteConcert]
  Vienne, Theater en der Wien | 2020 | Manfred Honcek / Christoph Waltz | «À l'occasion du 250e anniversaire de la naissance de Beethoven, le Theater an der Wien, où fut créé *Fidelio* en 1805, a confié la mise en scène de la deuxième version de l'opéra au comédien autrichien Christoph Waltz. Le lauréat de deux Oscars signe ainsi sa troisième production lyrique dans un décor modulable à l'infini conçu par l'architecte Barkow Leibinger et mis en lumière par Henry Braham, un familier des studios hollywoodiens. » (ArteConcert)
- **Gluck, *Alceste*** [Operavision]
  Venise, La Fenice | 2015 | Guillaume Tourniaire / Pier Luigi Pizzi | « Dans cette production de La Fenice, qui se base sur la moins célèbre version originale italienne, le metteur en scène Pier Luigi Pizzi concentre l'action sur le drame émotionnel du sacrifice d'Alceste. » (Operavision)
- **Korngold, *Violanta*** [Operavision]
  Turin, Teatro regio | 2020 | Pinchas Steinberg / Pier Luigi Pizzi | « *Violanta*, qui se déroule au carnaval de Venise, est le deuxième opéra de Korngold, qu'il composa à l'âge de 17 ans. » (Operavision)

- **Schreker, *Der Schmied von Gent*** [Operavision]
  Anvers, Opera Ballet Vlaanderen | 2020 | Alejo Pérez / Ersan Mondtag | « C'est un rare plaisir de pouvoir découvrir un opéra inconnu, d'autant plus à l'heure actuelle, où les maisons d'opéra ont dû fermer leurs portes. Dans la mise en scène vive et politiquement chargée d'Ersan Mondtag, l'« opéra magique » de Schreker nous enchante tel un cocktail d'influences musicales, allant des réminiscences de Kurt Weill au contrepoint baroque. » (Operavision)
- **Wagner, *Parsifal*** [ArteConcert]
  Palerme, Teatro Massimo | 2020 | Omer Meir Wellber / Graham Vick | « D'après Omer Meir Wellber, tout dans la musique de Wagner doit avoir un certain poids et une certaine substance. A ses yeux, la production à Palerme est l'occasion de libérer Wagner de son obsession mythico-religieuse. La mise en scène de Graham Vick va dans ce sens et fait écho à l'actualité politique. Car lorsque le ministre de l'intérieur et leader de l'extrême droite Matteo Salvini a décidé de fermer les ports italiens aux bateaux de migrants, la ville portuaire sicilienne s'est opposée aux ordres de Rome. Au Teatro Massimo, la mythologie wagnérienne du salut est une parabole du périple qui conduit des zones de conflit à la liberté. » (ArteConcert)
- **Wagner, *Parsifal*** [Operavision]
  Anvers, Opera Vlaanderen | 2018 | Cornelius Meister / Tatjana Gürbaca | « Scénique oui, sacré non… Pourquoi, à l'encontre du livret, priver Kundry et Amfortas de rédemption ? » (forumopera) « Pour sa production de 'Parsifal' à Opera Vlaanderen au cours de l'année Wagner 2013, la réalisatrice Tatjana Gürbaca a reçu le Opera Award de la meilleure production d'anniversaire de Wagner à Londres. La production a également été choisie par Opernwelt comme meilleure production de la saison 2012-2013 et Tatjana elle-même a été couronnée meilleure réalisatrice de la saison. » (out.be)
- **Wagner, *Tristan & Isolde*** [Operavision]
  Bruxelles, La Monnaie | 2019 | Alain Altinoglu / Ralf Pleger | « Un des avantages du parti pris par le metteur en scène et de son caractère peu interventionniste, est qu'il permet à la musique de s'épanouir pleinement, et aux chanteurs, très peu sollicités scéniquement, de se concentrer sur la ligne de chant et sur leur performance vocale. Et c'est tant mieux car au plan strictement musical, la production jouit d'un casting de très haut niveau… C'est finalement le chef, bien plus que le metteur en scène, qui est le grand artisan enthousiaste de cette belle réussite, les propositions sonores l'emportant largement sur les propositions visuelles. » (forumopera) « Les personnages se meuvent avec une lenteur sensuelle et cérémonielle, un tableau entre peinture, sculpture et surtout sensorialité musicale. Giacometti, Gerhard Richter, Niki de Saint Phalle : les références artistiques et/ou contemporaines sont nombreuses. » (olyrix)

Si vous aimez les opéras russes, polonais, slaves…

- **Chostakovich, *Lady Macbeth de Mtsensk*** [Operavision]
  Amsterdam, Dutch National Opera | 2006 | Mariss Jansons / Martin Kusej | « La distribution atteint des sommets. Pour son premier grand rôle sur la scène de son pays natal, la soprano Eva-Maria Westbroek ne fait qu'une bouchée du rôle : timbre charnel, aigus facile et engagement total composent une prestation d'anthologie….Le scénographe autrichien signe indéniablement son plus grand spectacle .Grand connaisseur de l'œuvre de Chostakovitch, le chef d'orchestre livre ici une prestation d'anthologie » (resmusica)
- **Dvořák**, ***Rusalka*** [Operavision] *Nancy | saison 2010-11 | Christian Arming / Jim Lucassen*
  Anvers, Opéra Ballet Vlaanderen | 2020 | Giedré Šlekytė / Alan Lucien Øyen | « *Rusalka*, conte lyrique inspiré de *La petite sirène* ou encore de *Undine*, est l'avant-dernière œuvre de Dvořák et l'un de ses plus grands succès. Dans cette production de l'Opéra Ballet Vlaanderen, le metteur en scène et chorégraphe norvégien Alan Lucien Øyen apporte une nouvelle dimension à ce chef-d'œuvre du répertoire tchèque en dédoublant les personnages principaux sur scène, à la fois représentés par un(e) chanteur(se) et un(e) danseur(se), renforçant ainsi le profond onirisme de l'opéra. Le personnage de Rusalka est incarné par l'impressionnante soprano sud-africaine Pumeza Matshikiza et l'orchestre dirigé avec brio et intensité par la cheffe lituanienne Giedré Šlekytė. » (Operavision)
- **Janáček, Annelies Van Parys, *Journal d'un Disparu*** [ArteConcert]
  Budapest, Müpa Festival | 2019 | Matthew Fletcher piano / Ivo van Hove | « [Opéra de Lyon 2018] Le cycle

de mélodies se trouve légitimement porté à la scène dans la mesure où Janáček en a réglé la dramaturgie et donne des indications précises sur l'éclairage qui doit l'accompagner, prouvant qu'il la considère, en fait, comme un opéra de chambre et qu'il la rattache, plus généralement, au théâtre musical » (classiquenews)

- **Moniuszko, *Halka*** [Operavision]
  Varsovie, Poznan Opera | 2019 | Gabriel Chmura / Paweł Passini | « Dans les hauts plateaux polonais, une paysanne sensible a donné son cœur et son corps à un riche propriétaire terrien. Mais maintenant, il prévoit d'épouser quelqu'un d'autre. La tragédie romantique de Moniuszko, qui met en scène mésalliance et tension sociale, est considérée comme l'un des plus beaux opéras du répertoire polonais. Le Poznań Opera présente sa production sur l'immense scène du Grand Théâtre de Varsovie en tant qu'invité du Polish National Opera. » (Operavision)
- **Moussorsky, *La Foire de Sorotchintsi*** [Operavision]
  Berlin, Komische Oper | 2017 | Henrik Nánási / Barrie Kosky | « Chansons à boire, danses, folklore et un sabbat de sorcières – la mise en scène de Barrie Kosky fait de l'opéra mi-comique mi-grotesque de Moussorgski une pièce folklorique tout en couleurs et en rondeurs. » (Operavision)
- **Moussorsky, *Boris Godounov*** [Operavision]
  Sofia, Opéra | 2014 | Konstantin Chudovsky / Plamen Kartaloff | « Conçue pour célébrer le 90e anniversaire de la magnifique cathédrale Saint-Alexandre Nevski au cœur de la ville, cette production de 2014 du Sofia Opera and Ballet s'est déroulée en plein air aux portes du bâtiment. » (Operavision)
- **Prokofiev, *Guerre et Paix*** [Operavision]
  Moscou, Stanislavski Theater | 2013 | Felix Korobov / Alexander Titel | « D'une ampleur monumentale, la production fait appel à plus de 400 personnes sur scène, dont 70 chanteurs principaux et un chœur massif sur scène. » (Operavision)
- **Rimsky-Korsakov, *La Légende de la Ville invisible de Kitège*** [Operavision]
  Amsterdam, Dutch National Opera | 2012 | Marc Albrecht / Dmitri Tcherniakov | « Quant à Tcherniakov, *Kitège* est pour lui un cheval de bataille. Fidèle à lui-même, il nous désarçonne et nous sidère tout à la fois. » (Avant-scène opéra)
- **Tchaikovsky, *La Dame de pique*** [Operavision]
  Moscou, Stanislavski Theater | 2016 | Alexander Lazarev / Alexander Titel |
- **Tchaikovsky, *Eugène Onéguine*** [Operavision]
  Berlin, Komische Oper | 2016 | Henrik Nánási / Barrie Kosky | « La mise en scène de Barrie Kosky présente une scénographie opulente qui souligne la poésie des personnages et leur tragédie, utilisant l'immensité de l'espace naturel comme métaphore. » (Operavision) « L'essentiel se déroule dans une clairière d'un parc, évocatrice d'un monde bucolique, loin des villes, qui fleure bon la confiture et les danses paysannes (Décors de Rebecca Ringst). Un monde de fleurs que les costumes d'Olga et de Tatiana hors des modes évoquent (costumes de Klaus Bruns). C'est dans cette ambiance de paradis de la jeunesse que l'opéra commence. Ce décor va servir de cadre à tous les épisodes qui marquent le destin des quatre héros… Kosky se concentre sur les personnages, et sur leurs attitudes et mouvements… Ce qui frappe dans cette mise en scène, c'est l'attention portée aux moindres petits gestes, des petits gestes criants de vérité, et aux attitudes des personnages. » (wandersite)
- **Weinberger, *Tempêtes de printemps*** [Operavision]
  Berlin, Komische Oper | 2018 | Jordan de Souza / Barrie Kosky | « Composé par le célèbre compositeur tchèque juif Jaromír Weinberger, *Tempêtes de printemps* fut créé à Berlin dix jours à peine avant la prise du pouvoir par les nationaux-socialistes. Cette opérette unique en son genre ne fut par la suite plus jamais jouée. Aujourd'hui, 87 ans plus tard, elle renaît de ses cendres avec cette nouvelle production de Barrie Kosky. » (Operavision)

Si vous aimez des opéras plus contemporains…

- **Bjarnasson, *Brothers*** [Operavision] **jusqu'au 12 juin**
  Budapest, Müpa Festival | 2019 | Bjarni Frímann Bjarnason / Kasper Holten | « Le compositeur Daniel Bjarnasson, acclamé par la critique pour son premier album *Processions* (2010), offre une magnifique

composition musicale, aux airs d'opéra et de musique de film, qui allie modernité, politique [l' œuvre plonge le spectateur dans la conscience d'un soldat tout juste revenu d'Afghanistan et tiraillé par ses démons] et art et dénote par ses allures tantôt shakespeariennes, tantôt hollywoodiennes. » (arteconcert)

- **Britten, *Billy Budd*** [OperaVision]
  Oslo, Norwegian National Opera | 2019 | Mark Wigglesworth / Annilese Miskimmon | « Le chef-d'œuvre maritime de Britten sur les passions refoulées et le poids de la culpabilité est joué en Norvège pour la toute première fois… Annilese Miskimmon place *Billy Budd* dans l'environnement claustrophobique et masculin d'un sous-marin. » (operavision)
- **Britten, *Le Tour d'écrou*** [Operavision]
  Leeds, Opera North | 2020 | Leo McFall / Alessandro Talevi | « Inspiré d'une nouvelle fantastique de Henry James, ce thriller psychologique captivant atteint de nouveaux niveaux de terreur et de claustrophobie dans cette production effrayante d'Alessandro Talevi. La musique de Britten, d'une beauté troublante, fait monter la tension jusqu'au point de rupture. » (Operavision)
- **Corigliano, *Les Fantômes de Versailles*** [ArteConcert]
  Versailles, Opéra royal | 2019 | Raphaël Pichon / Valérie Lesort et Christian Hecq | « Au purgatoire, Beaumarchais tente de réécrire le cours de l'Histoire et de sauver la tête de Marie-Antoinette en empêchant l'affaire du Collier de la Reine : voici posé l'argument des *Fantômes de Versailles*, commandés au compositeur John Corigliano et au librettiste William Hoffman par le Metropolitan Opera de New York pour son centenaire en 1991. » (diapason) « C'est un clin d'œil aux poncifs sur l'opéra contemporain que le compositeur a voulu faire en introduisant l'au-delà où languissent les fantômes de Marie-Antoinette, de Louis XVI et de leur cour… Dès que commence la représentation de l'opéra que Beaumarchais a imaginé pour les distraire de leur ennui… la musique bascule dans le pastiche et nous offre une enfilade de jolis numéros que traversent de fugitives réminiscences des *Noces de Figaro* et du *Barbier de Séville*, parmi d'autres un peu moins reconnaissables, et dont le style paraît directement venu de la comédie musicale et mâtiné d'écriture savante. (avant-scene opera)
- **Fagerlund, *Sonate d'automne*** [Operavision]
  Helsinki, Finnish National Opera | 2017 | John Storgårds / Stéphane Braunschweig | « La vie, la mort et les blessures familiales sont au centre de cette commande récente basée sur le film d'Ingrid Bergman, avec Anne Sofie von Otter dans le rôle principal. » (Operavision)
- **Filidei, *L'Inondation*** [ArteConcert]
  Paris, Opéra Comique | 2019 | Emilio Pomàrico / Joël Pommerat | « Il y a des soirs, certes pas tous, où s'impose le sentiment d'avoir assisté à une création lyrique exemplaire, rencontre alchimique entre un livret, une partition, un spectacle, des interprètes pour les servir. » (diapason) « De quoi déjouer tous les apriori sur la musique contemporaine : l'émotion est là, elle vient à nous et il suffit de la ramasser à nos pieds » (bachtrack) « Accrochés par le drame humain dans lequel ils pénètrent peu à peu, happés par l' Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Emilio Pomarico, subjugués par un univers sonore fracassant tout en pouvant entendre soudain voler une mouche, les spectateurs demeurent, pour la plupart, fascinés durant deux longues heures. Un triomphe mérité ! » (forumopera)
- **Kalniņš, *I Played, I Danced*** [Operavision]
  Riga, Latvian National Opera & Ballet | 2020 | Mārtiņš Ozoliņš / Laura Groza-Ķibere | « Avec ses personnages folkloriques, ses lutins, son roi démon à trois têtes et sa taupe-grillon chantante, *I Played, I Danced* est une histoire unique en son genre. Composée en 1977, l'œuvre d'Imants Kalniņš mêle un langage musical élaboré au folklore letton pour créer un monde sonore unique et émouvant. La jeune metteuse en scène lettone Laura Groza-Ķibere et l'artiste visuelle Miķelis Fišers subliment l'énergie sauvage de cet opéra dans leur nouvelle production qui pose la question suivante : à quel point devons-nous combattre les démons du passé tout en luttant pour un avenir meilleur ? » (Operavision)
- **MacRae, *Anthropocene*** [Operavision]
  Glasgow, Scottish Opera | 2019 | Stuart Stratford / Matthew Richardson | « Le nouvel opéra du compositeur Stuart MacRae se déroule dans l'Arctique à bord d'un navire de recherche. La découverte d'un corps dans la glace génère des conflits d'égoïsme avec une référence à des rituels antiques d'une autre époque. »

(bachtrack) « Le récit se situe entre l'aventure vraie et l'allégorie mythique. Les enjeux contemporains du changement climatique et de la domination de l'homme sur la nature se cachent dans le sous-texte du livret. » (Seen and Heard International) « Avec son écriture orchestrale colorée, interprétée avec talent par Stuart Stratford et par l'Orchestra of Scottish Opera, c'est une pièce qui mériterait une seconde audition - bien que de préférence sans la production du réalisateur Matthew Richardson, trop fade et fragile pour ajouter beaucoup à l'atmosphère » (theGuardian)

- **Piazolla, *Maria de Buenos Aires*** [ArteConcert]
  Strasbourg, Opéra national du Rhin | 2019 | Nicolas Agullo / Matias Tripodi | « L'opéra-tango d'Astor Piazzolla, sur le livret d'Horacio Ferrer, poursuit le Festival *Arsmondo* consacré par l'Opéra national du Rhin à l'Argentine. Le ballet maison et l'orchestre argentin La Grossa séduisent et renforcent la force vocale d'Ana Karina Rossi. » (olyrix)
- **Stockhausen, *Aus Licht*** [ArteConcert]
  Amsterdam, Dutch National Opera | 2019 | Kathinka Pasveer / Pierre Audi | Initié en 1977 et achevé en 2003, *Aus Licht* est un cycle de sept opéras, durant au total 29 heures, jamais joué dans son intégralité, avec lequel Karlheinz Stockhausen tente de recréer le monde. Chaque opéra du cycle est dédié à un jour de la semaine, auquel correspondent une planète et divers attributs issus de la mythologie . En juin 2019, le Dutch National Opera en a présenté un condensé qui a tout de même nécessité trois jours de représentation.
- **Stravinsky, *The Rake's Progress*** [ArteConcert] *Nancy | saison 2011-12 | Tito Munoz / Carlos Wagner*
  Festival d'Aix en Provence | 2017 | Tim Brown / Simon McBurney | « C'est étonnamment le travail du metteur en scène britannique Simon McBurney qui vise juste, à l'inverse des autres composantes… » (resmusica) « Sa vision de *The Rake's Progress* repose sur une excellente idée de départ, mais qui, à elle seule, ne suffit pas à porter le spectacle aux sommets les plus élevés… » (forumopera) « la direction musicale n'est pas à la hauteur de l'imaginaire stravinskien… » (Télérama) « Avec une distribution très homogène, et un spectacle accompli, c'est un succès incontestable… » (wandersite)